

<https://www.dechargelarevue.com/Anne-Barbusse-Ma-douleur-planetaire-extrait.html>



Droit de suite

Anne Barbusse : « Ma douleur planétaire » (extrait)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: jeudi 9 février 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ruminations en cours, dans la revue *Décharge* sous le titre *Comment ça va, la Terre ?, comment ça va la poésie ?*, où se mène une interrogation quant à savoir si la période que nous traversons, mouvementée, périlleuse à plus d'un titre, autant qu'elle marque les consciences, marque aussi la poésie. Dans le [numéro 196](#), paru en décembre, cinq auteurs : **Pierre Vinclair, Jean-Pierre Siméon, Gabriel Zimmermann, Marie-Noëlle Agniau** et **Gorguine Valougeorgis**, ont apporté leur contribution, poèmes ou textes de réflexion, pour ce qui constitue une première partie de la chronique. Deuxième partie en vue, qu'accueillera *Décharge* 197, en mars prochain.

Anne Barbusse, dont j'accueillais ici même, il y a quelques mois, la *Voix nouvelle* (*Repérage* du [19 juillet 2022](#)) a trouvé dans ces *Ruminations* un écho à ses préoccupations du moment, exprimées dans le recueil encore inédit, écrit en 2020 : *Ma douleur planétaire*. Des extraits trouveront naturellement leur place dans le prochain *Décharge*. Le poème qui suit préfigure cette publication.

Ma douleur planétaire

(extraits)

Dehors le froid est un substitut du silence
dehors la lisière est le sauf conduit de nos rêves

et les forêts sont objets de marketing et de lutte
et les centres commerciaux ne connaissent que
la lumière électrique (pas de fenêtre dans les temples
rectangulaires de la consommation sous plastique)

dehors les origines de la douleur et les forêts
sont mitoyennes et les médias exécutent
les derniers condamnés à mort du monde,

dehors
les arbres nostalgiques nous regardent,

nous portons des masques dérisoires contre la mort
fertile, et les feuilles décomposées se rient de nos peurs

- êtres humains hors sol, ne semant aucune graine
et dévalisant des rayonnages absolus et emballés, payant
notre tribut aux plantes exploitées, bâtissant
des cathédrales aux enseignes lumineuses que des vigiles
gardent scrupuleusement, où des musiques sirupeuses
achèvent de déconstruire les réalités terrestres -

dehors
l'hiver paraphe le doute au corps d'oiseau, et les pas
de la solitude sculptent des empreintes tutélaires
dans la boue gelée et craquante

- je regarde
la nudité du monde et je vois notre orgueil déconstruit
et nos visages de bêtes

Anne Barbusse : « Ma douleur planétaire » (extrait)

(Mise en page approximative, par rapport à l'original, - je m'en excuse auprès de l'auteure comme des lecteurs et lectrices).

PS:

Repères : Anne Barbusse : des extraits de son dernier recueil : **La non-mère** dans [Décharge 195](#), de septembre 2023.

Depuis lors, *La non-mère* a trouvé son éditeur : les éditions *Pourquoi viens-tu si tard ?*. À paraître.